

La route des Arabesques en Inde

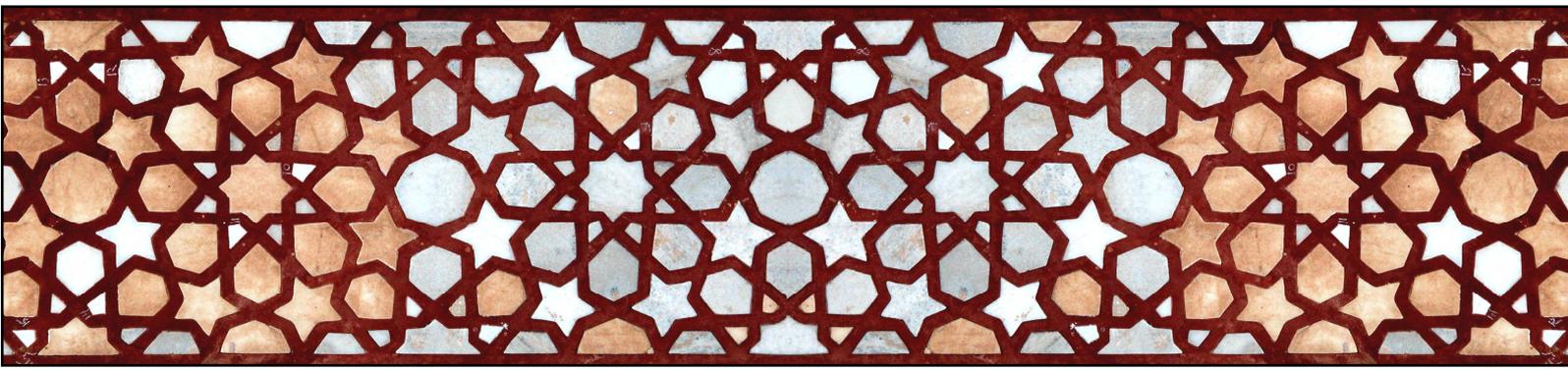
Arts de l'Islam.

L'Inde est située à la bordure orientale de l'Islam ; c'est un carrefour important de civilisations ainsi que de grandes religions antagonistes. Les Grands Moghols ont su gérer plusieurs siècles de cohabitation difficile et ont donné naissance à une grande civilisation.

I. Le sultanat de Delhi. Les dynasties Ghaznévide, Ghuride . la dynastie des Esclaves.

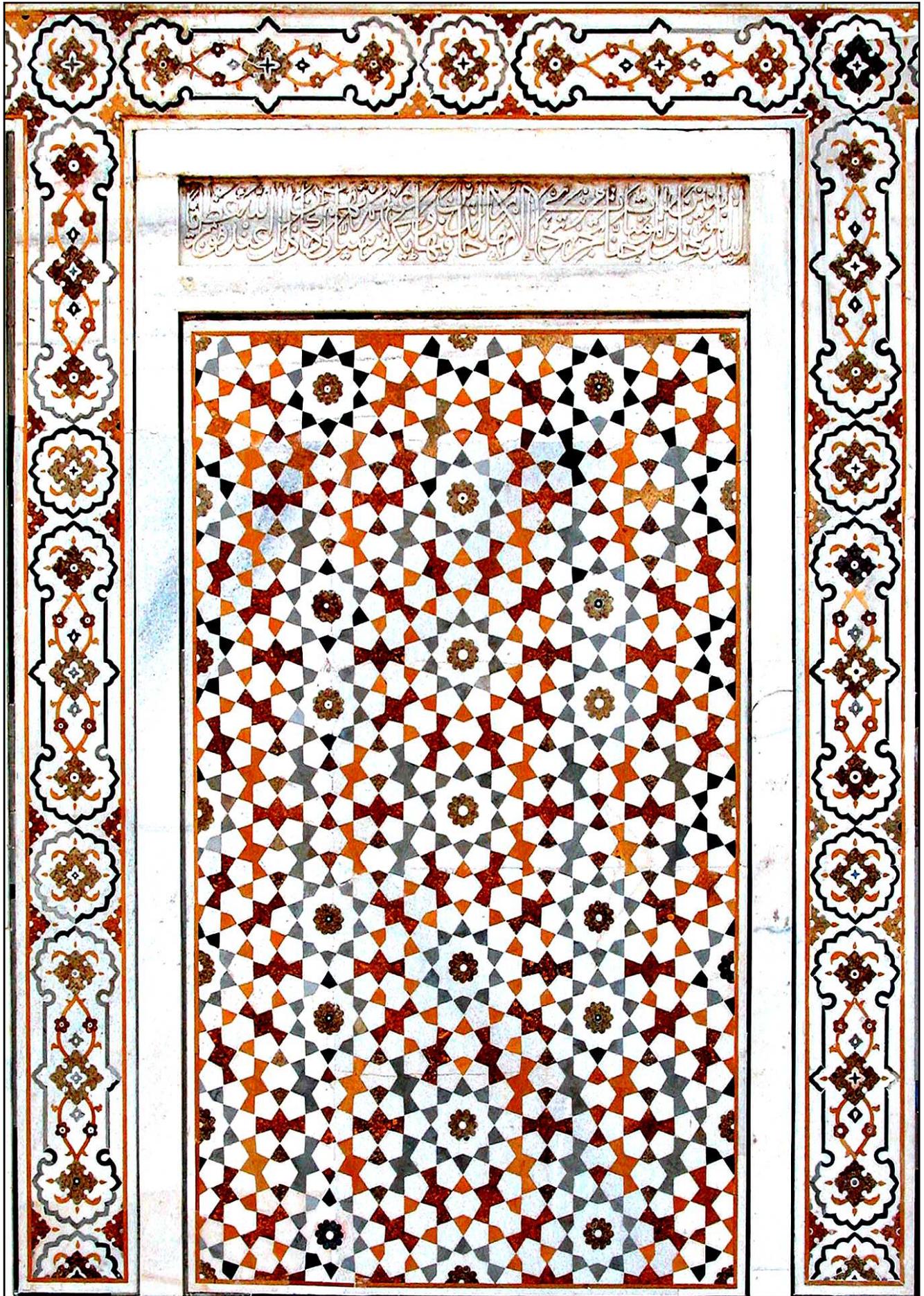


Par Louis Arnaud





Porte Sublime à Fatehpur Sikri, construite par Akbar en 1571 avec pour modèle l'arc de la mosquée Bibi Kanun de Samarcande.



Incrustations de pierres fines dans du marbre au mausolée d'Imad-ud-Daulah à Agra.

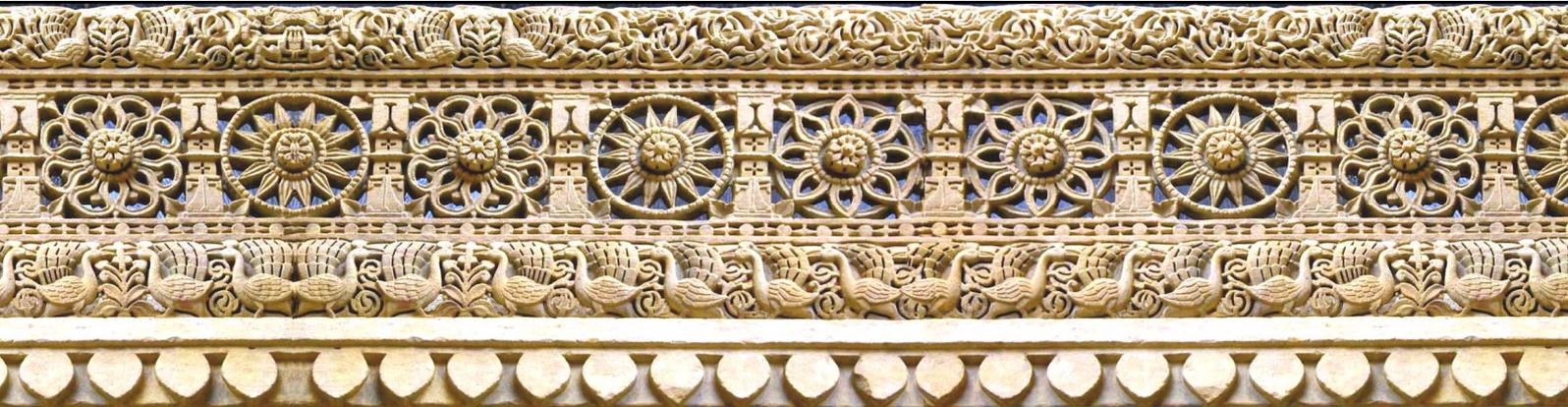


TABLE DES MATIÈRES

LE SULTANAT DE DELHI :

Dynastie des Ghaznévides, des Ghurides et des Esclaves :	1
Dynastie des Ibâris, des Khiljis, des Tughlugs et des Sayyids :	31
Dynastie des Lodis et des Surs :	65

L'ÉPOPÉE DES MOGHOLS :

Bâbur le fondateur, Humayun le successeur :	99
Akbar : la cité de Fathepur Sikri :	132
Akbar : la Jama Masjid de Fathepur Sikri :	168
Akbar : le Ford rouge d'Agra :	198
Akbar : Sikandra, le mausolée d'Akbar :	229
Jahangir :	275
Shah Jahan, Aurazeb et la fin de la dynastie :	331

INFLUENCE DES MOGHOLS AU RAJASTHAN :

Orcha :	392
Gwalior et Jaïpur :	445
Jesalmer, Jodhpur, Udaïpur :	471





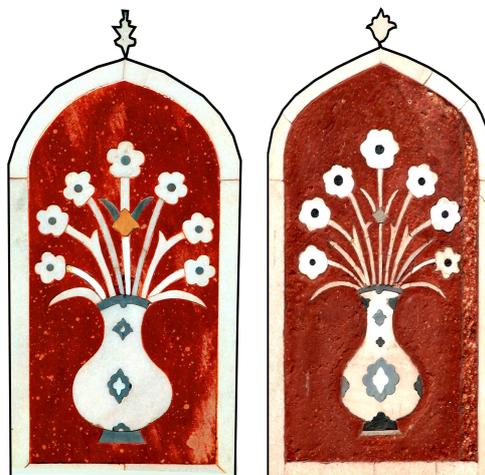
ROYAUME PARTHE	KOUCHANS		TRAJAN
EMPIRE PERSE SASSANIDE	GOUPTAS	500	
EMPIRE ARABE OMEYADE		HEGIRE	MAHOMED
ABBASSIDE			BAGDAD HAROUN EL RACHID
SAMANIDES		1000	
SELDJOUKIDES D'ORIENT	GHAZNEVIDES ET GHOURIDES		HASSAN SABBAH
EMPIRE MONGOL	SULTANAT DE DELHI		GENSIS KHAN TIMOUR LENG OULOUGH BEG
TURCS	TIMOURIDES	1500	
OTTOMANS	EMPIRE PERSE SAFAVIDE		BABUR HUMAYOUN AKBAR SHAH JAHAN AURANGZEB
	KADJARS		
	EMPIRE MOGOL		
	Compagnie des Indes orientales		
	EMPIRE DES INDES ET UNION INDIENNE	2000	
Irak	Iran		
	Afghanistan		
	Pakistan		
ASIE DU SUD OUEST			
INDE			



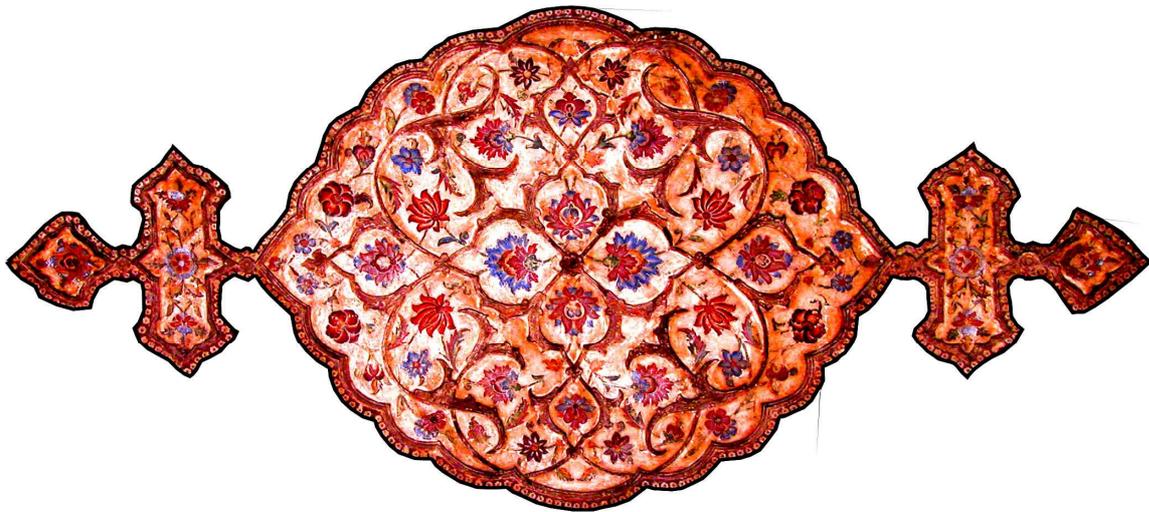
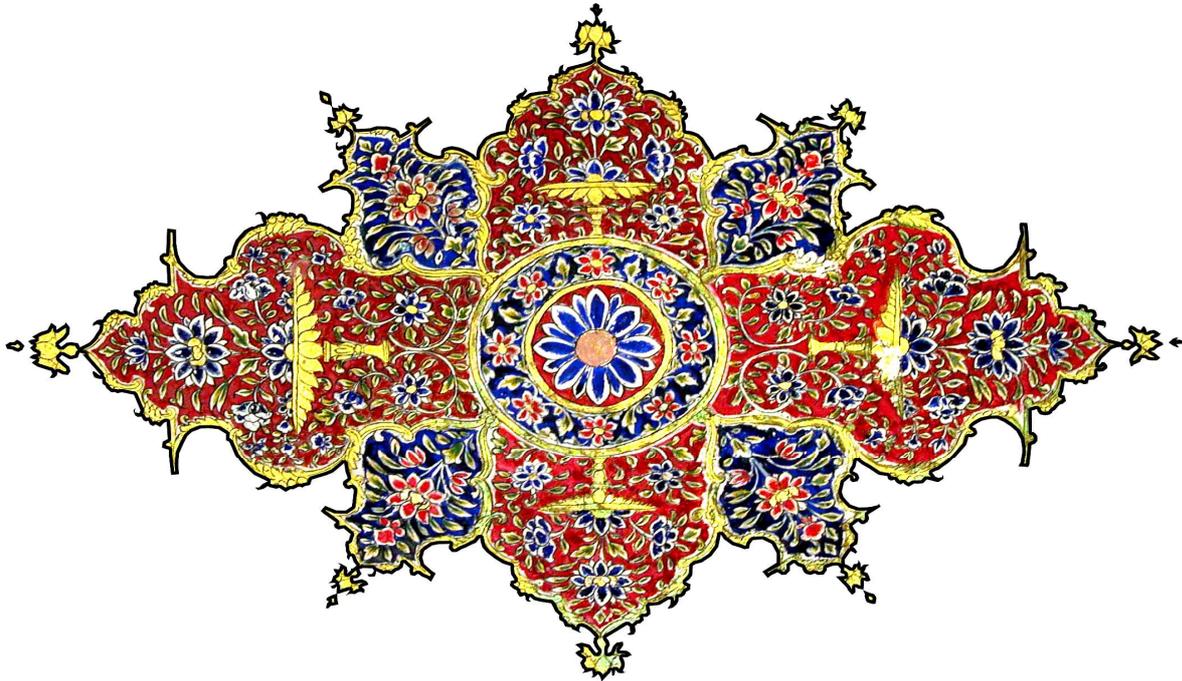
- Les Ghaznévides et les Ghourides ont été les fondateurs historiques des différentes dynasties qui se sont succédées aux commandes du sultanat de Delhi : les Ibâris, Khiljis, Tughluqs, et Lodis.
- Héritier lointain de Gengis Khan par sa mère, le turc Timour Leng mit sous sa coupe toute l'Asie, de Constantinople au sultanat de Delhi. Cet empire fut éphémère mais, avec ses successeurs, il perdura en Transoxiane, en Bactriane et en Inde.
- Descendant de Timour Leng et héritier lointain de son empire, ce fut Bâbur, qui en battant à Panipad en 1530 Ibrahim Lodi, créa l'empire Moghol sur les terres du Sultanat de Delhi.



- Bâbur eut pour héritier direct son fils Humayun qui réussit, après maintes péripéties à restaurer son trône.
- Ses successeurs furent qualifiés de **Grands Moghols** car ils surent par leur habileté agrandir les frontières de l'empire et promouvoir les lettres et les arts d'une manière incomparable : Jahangir, Akbar, Shah Jahan et Aurangzeb.
- Le déclin fut signé par Aurangzeb, qui, par son intransigeance et son manque d'œcuménisme, s'aliéna les maharadjas hindous ainsi que les Rajpoutes. Les Anglais en profitèrent pour mettre le pays sous tutelle en créant la Compagnie des Indes Occidentales.



Le mausolée d'Itimad-ud-Daulah à Agra est certainement un des plus intéressants monuments de l'art Moghol avec ses décors géométriques, ses peintures murales polychromes et toute la panoplie d'incrustations.



Type de motifs turcs rencontrés : mosaïque de Shah-I-Zinda en haut, peintures de plafond palais du Rajmahal à Jaisalmer au milieu et mausolée d'Itimad-ud-Daulah à Agra en bas,



- **L'architecture de prestige :**

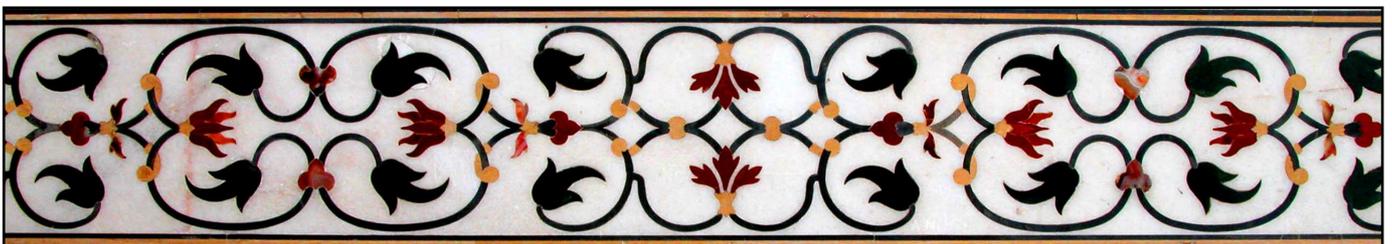


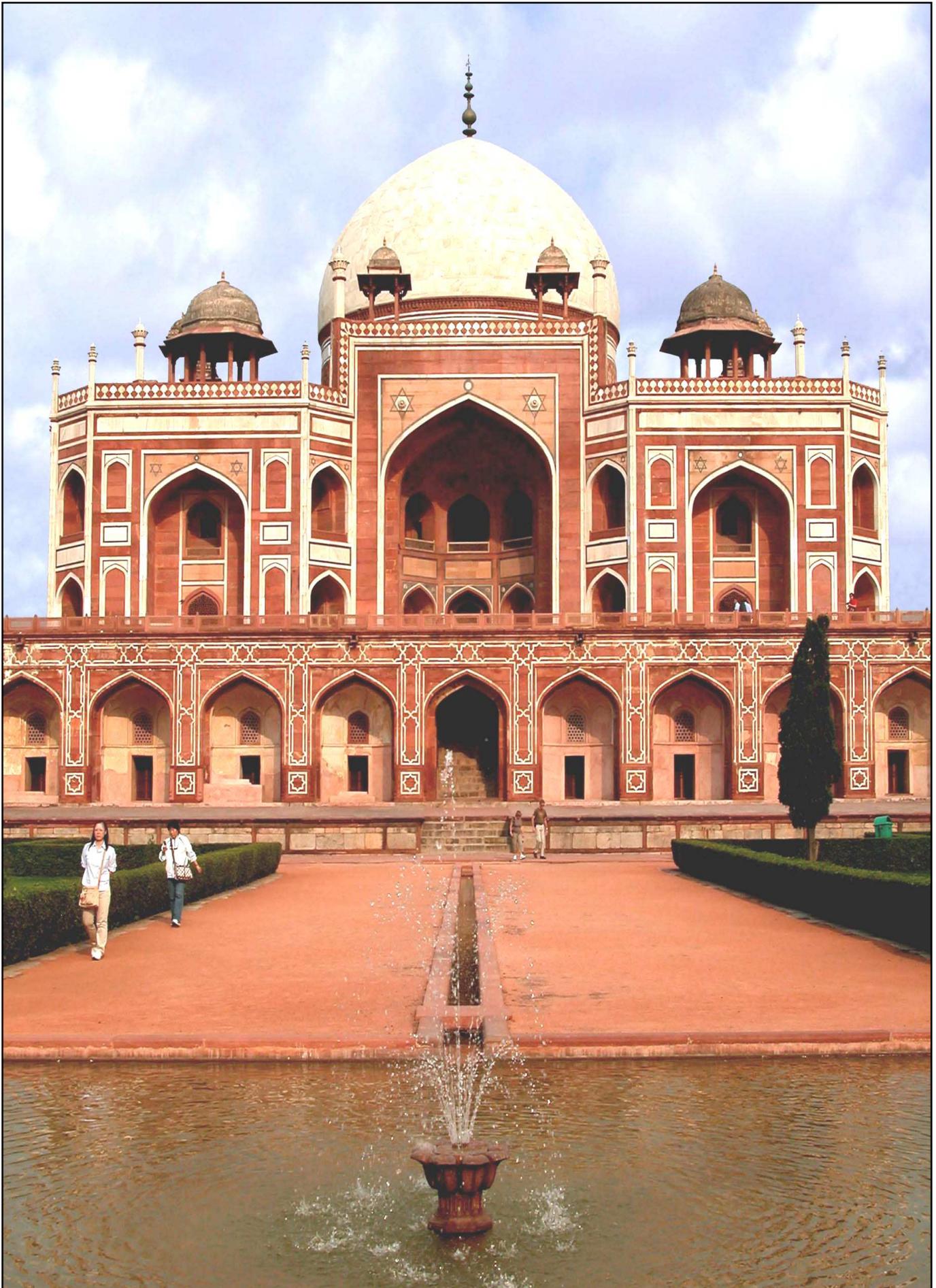
Les Moghols, héritiers des Sultans de Delhi et des grands bâtisseurs timourides, ont introduit dans l'architecture une dimension encore plus politique et plus religieuse dans le but de renforcer leur pouvoir et leur crédibilité. L'aboutissement des techniques expérimentées depuis plus de trois siècles de présence musulmane, a permis de créer des chantiers colossaux pour des projets à l'échelle d'un pays immense.

Cette vitrine d'un pouvoir fort s'est traduite par des monuments prestigieux :

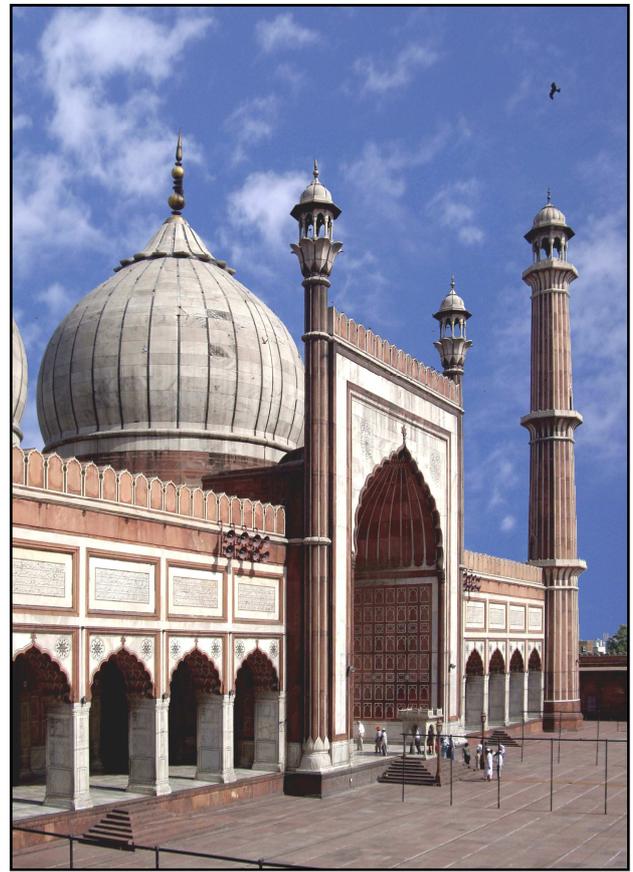
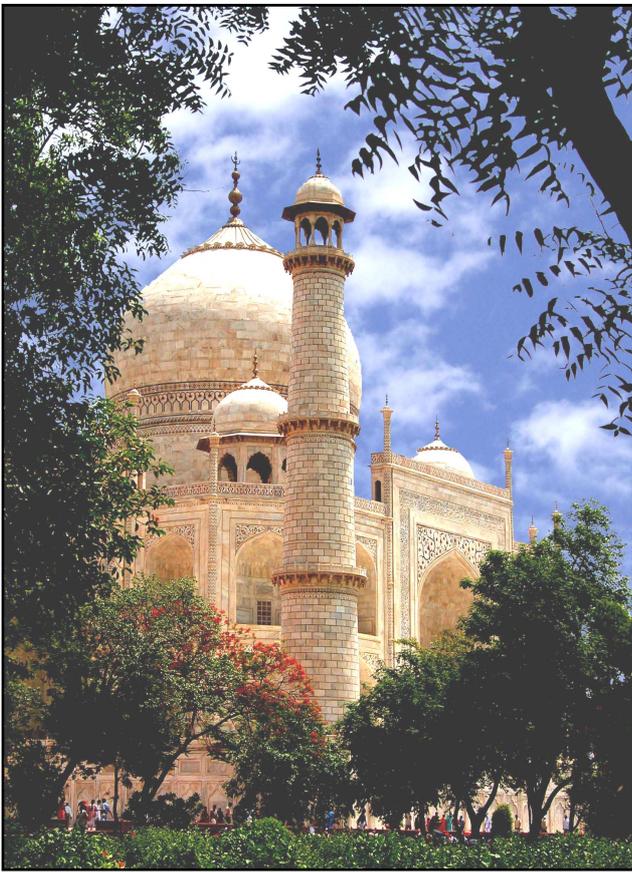


*Motifs géométriques extraits de la mosquée Adhai-dîn-ka-Jhompra du vieux fort de Delhi.
Entrée principale du mausolée d'Akbar à Sikandra.
Frise du Taj Mahal faite d'incrustation de pierres fines dans du marbre*



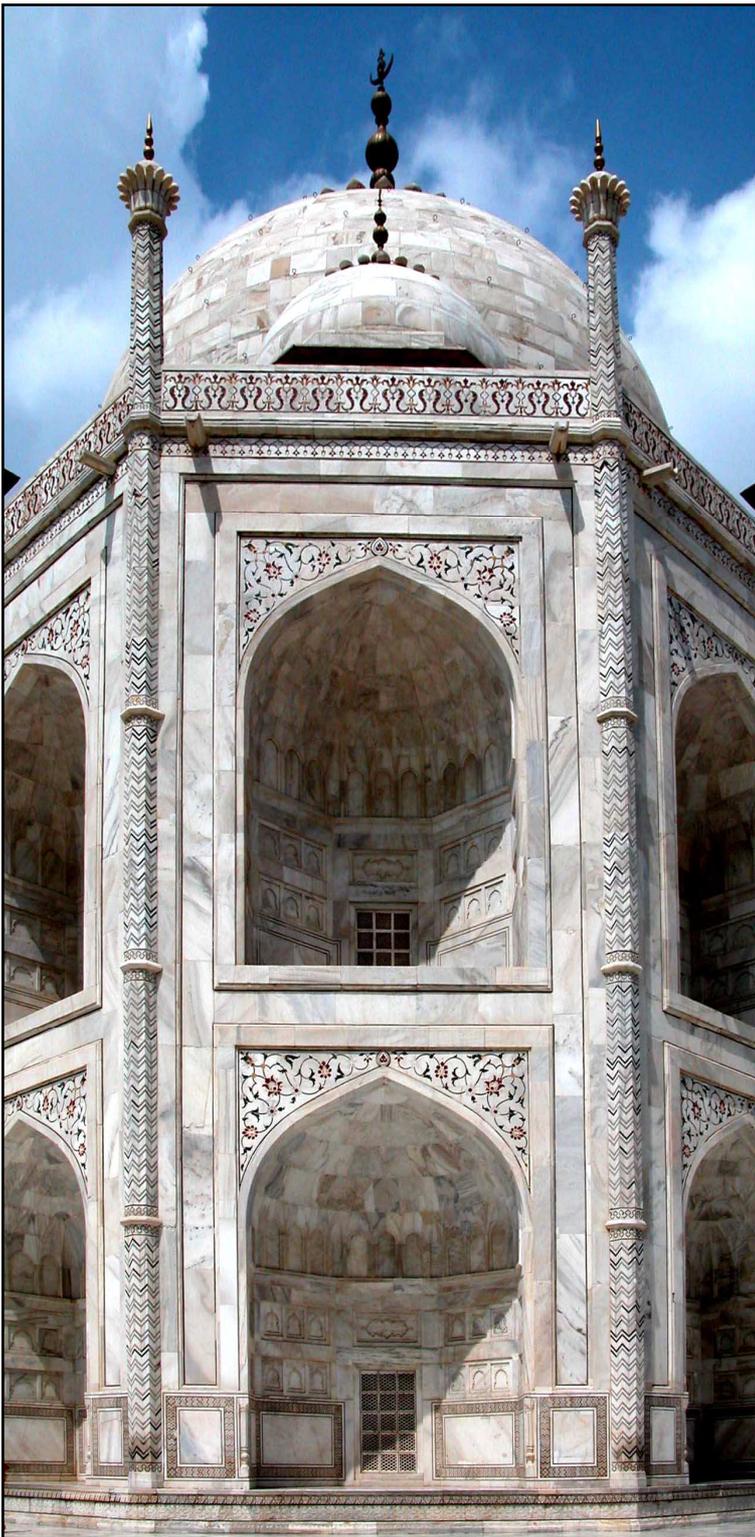


Mausolée d'Humayun, deuxième empereur Moghol, fils de Babour et père d'Akbar.



*Trois monuments phares de style moghol construit par le grand moghol Shah Jahan :
Le Taj Mahal à Agra.
La grande mosquée du vendredi de Delhi.
Le Khas Mahal, demeure du souverain, au fort rouge de Delhi.*





Monuments d'Agra :

Ville de Fatehpur Sikri nouvelle capitale construite par Akbar en 1572.

Un des quatre iwans sur jardin de type persan en Tchahar Bag du mausolée d'Itimad-ud-Daulah.

Plan coupé du Taj Mahal avec ses pinacles, son dôme de marbre et ses incrustations de pierres fines.

La mosquée de grès rouge non loin du Taj Mahal fait contraste avec la blancheur immaculée du mausolée.



Le sultanat de Delhi :

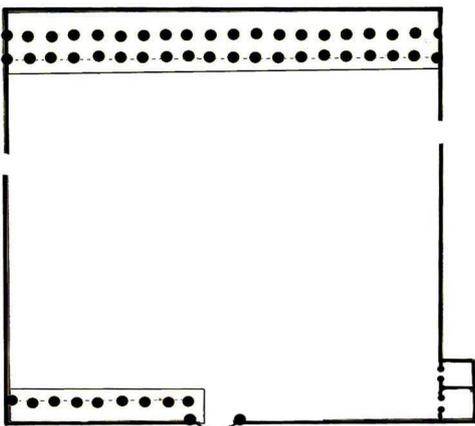
- **Implantation commerciale :**

En 712, les commerçants arabes créèrent un port à Bhambore où se trouvent les vestiges les plus anciens de l'implantation musulmane dans le Sous-continent Indien : les ruines de l'ancienne mosquée fut bâtie en 728 sur le plan classique de la mosquée de La Mecque : un plan carré, une salle **barlongue** à trois nefs et un **riwak** à double travée.

Cette présence islamique était surtout destinée à servir de base au commerce maritime et caravanier des deux routes de la soie. Les textes des grands chroniqueurs de l'époque citent la ville musulmane d'Al-Mansûrah comme étant le centre urbain le plus important de la région. Ces comptoirs commerciaux étaient disséminés le long des pistes caravanières le long des routes reliant la Chine à l'Europe via l'Asie Centrale.



Salle de prière barlongue de la Moth-ki-Masjid du vieux fort de Delhi construite en 1505 par Miyan Bhoiya premier ministre de Sikander Lodi.



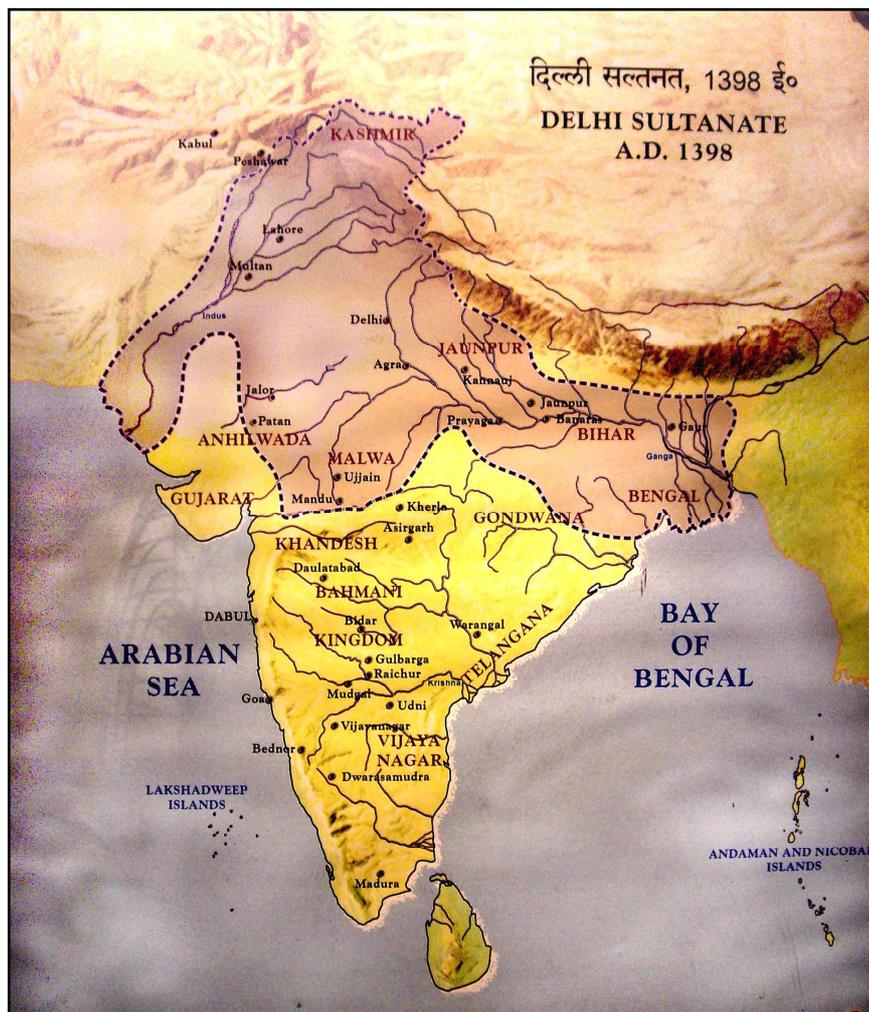
Reconstitution hypothétique, d'après les textes, de la première mosquée située à Médine dans la maison du Prophète :

Lors de la rupture des relations avec la communauté juédaique, la première orientation de la Kibla était dirigée vers Jérusalem. Elle fut abandonnée en 630 au profit de la nouvelle direction vers la Kaaba de La Mecque, située vers le sud. Un nouvel auvent de palmes fut alors rajouté pour protéger le nouveau mihrab. Ce type de plan avec la salle de prière barlongue, sa cour intérieure, et l'alcôve de son mihrab dans le mur de la Kibla, restera définitivement le plan de toutes les mosquées.

- La dynastie des turcs Ghaznévides : 977-1115

En 962 le chef de guerre turc Alpegin conquiert la ville de Ghazna pour le compte des Samanides. Son successeur Sefütegin 977-997, suite à leur l'affaiblissement, crée un sultanat en Afghanistan avec Ghazna pour capitale. Ces Sultans sapent la puissance militaire et économique de leurs voisins, les Rajputs par d'incessants raids de razzias.

Mahmoud de Ghazna 998-1030 lance durant son sultanat plus de dix-sept razzias, confisque le pouvoir aux Samanides et commence l'islamisation de la partie nord-ouest de la péninsule : ses cavaliers franchissent l'Indou Kouch par les passes de Kayber, et n'hésitent pas, dans leurs rapides incursions, à affronter les puissantes armées rajpoutes dotées d'éléphants de guerre. Ils se retirent ensuite dans leur fief Afghan emportant un immense butin.



Les Ghaznévides ont enrichi l'architecture de monuments précurseurs comme le palais de Lashkari Bazar avec sa cour à quatre iwans ; plan qui fera école dans toute la zone d'influence perse pour la construction des mosquées et des médersas. Le monumental Qutb Minar de Delhi construit en 1199 avec ses colonnes engagées et ses arêtes saillantes a pris pour modèle un des fameux minarets de Ghaznî construit par Mas'udî III en 1114 et décoré d'une manière exubérante de panneaux de briques assemblées selon la technique **bannaï** naissante. Cette technique utilise des briques émaillées sur une face, **les kaschis**, pour former, dès la construction, des motifs géométriques ou du texte.

Pour ces conquérants nomades, sortant de la culture de la yourte, l'architecture fut un moyen de montrer leur puissance ; elle leur permettait d'affirmer leur pouvoir et d'étaler des signes de grande piété par la construction d'édifices religieux. Cela leur conférait une notoriété aussi éclatante qu'une grande victoire et leur permettait de convertir les masses populaires plus aisément.

De nouvelles techniques de construction importées de la zone Perse utilisant l'arc persan ainsi que les coupoles dérivées de cet arc, firent leur apparition pour affirmer la supériorité de ces nouveaux maîtres. C'est ainsi que progressivement les constructeurs hindous abandonnèrent l'ancien système pilier-linteau pour adopter le nouveau. Le grès rouge remplaça la brique utilisée en Perse ; cela créa de nouveaux problèmes avec des solutions nouvelles dans la pose des claveaux et des rampants supérieurs des arcs persans.

- **La dynastie des Ghurides : 1150-1212**

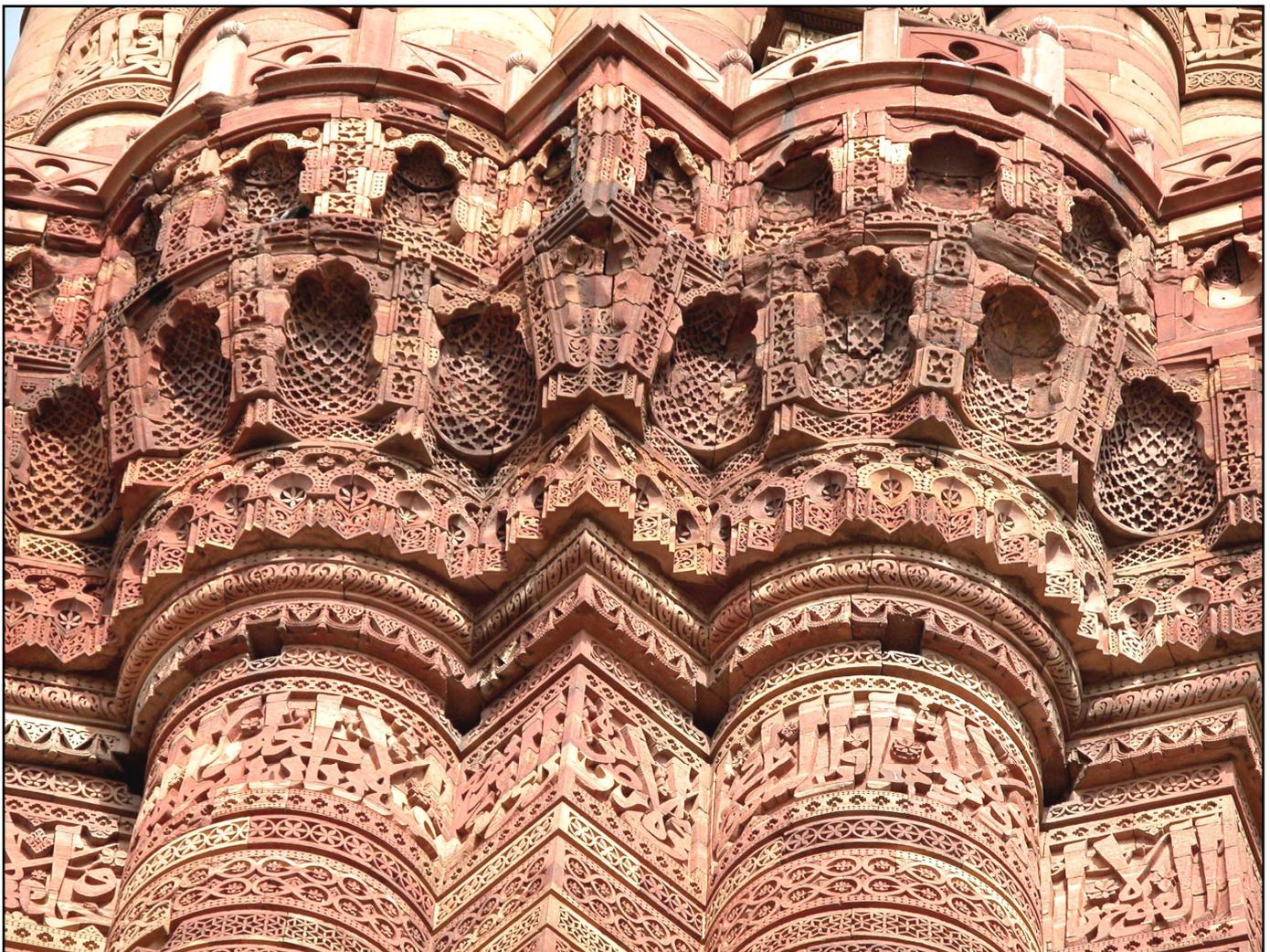


Canthares formant les fûts des colonnes de la mosquée.

Si les Ghaznévides furent les premiers guerriers de l’Islam à importer la foi musulmane en Hindoustan, ils furent écartés du pouvoir par les Ghurides d’origine persane. Ces derniers, devenus en 1099 gouverneurs de Ghazna pour le compte des Ghaznévides, s’emparèrent du pouvoir en 1146. Depuis leur capitale Afghane de Fîrûz-kuh, ils saccagèrent Ghazna et évincèrent définitivement les Ghaznévides à Lahore en annexant les parties orientales de leurs possessions.

Mohamed de Ghor, qui prend le pouvoir en 1151, fait de Lahore sa capitale et la base arrière pour sa conquête de l’Inde du nord. Après la victoire de Tarain sur les clans Rajputs, il s’installe à Delhi en 1193. Cependant, toujours en lutte au Khwarezm et en Afghanistan, il confie le pouvoir à un gouverneur, son général turc **Qoutoub-ed-din-Aybak** qui met en chantier la plus grande mosquée de l’Inde, la Quwwat-ul-Islam ainsi que le plus haut minaret du monde musulman de l’époque, le Qutb Minar.

A la mort de l’héritier Ghuride Mu’izz al-Din, le gouverneur de Delhi, Qoutoub-ed-din-Aybak s’empare du pouvoir et fonde la dynastie des **Ibâri** (dite dynastie des esclaves) qui gouvernera le sultanat de Delhi.

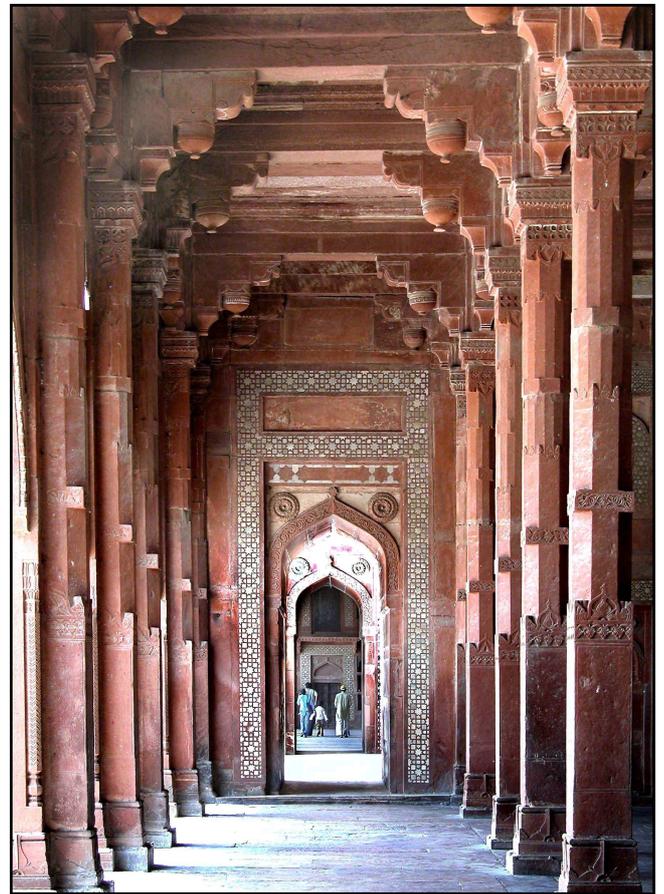


Détail du premier étage du Qutb Minar.

- **Construction traditionnelle : le système pilier- linteau.**



Système de construction des temples hindouistes avec les piliers soutenant les linteaux qui eux-mêmes supportent le plafond fait de panneaux de pierre. La coupole est formée de linteaux de pierre empilés en encorbellement et se rétrécissant dans les hauteurs. Qutb Minar de Delhi.



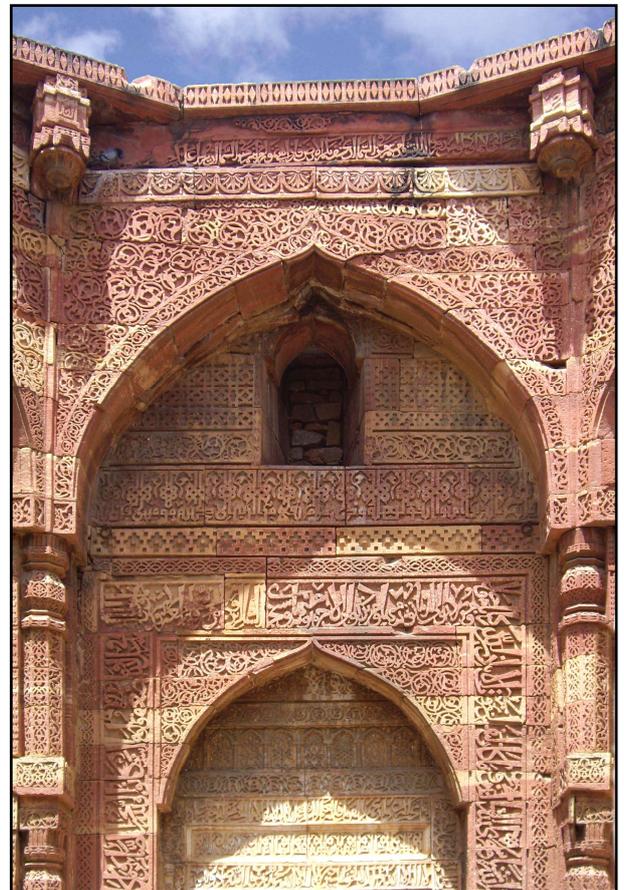
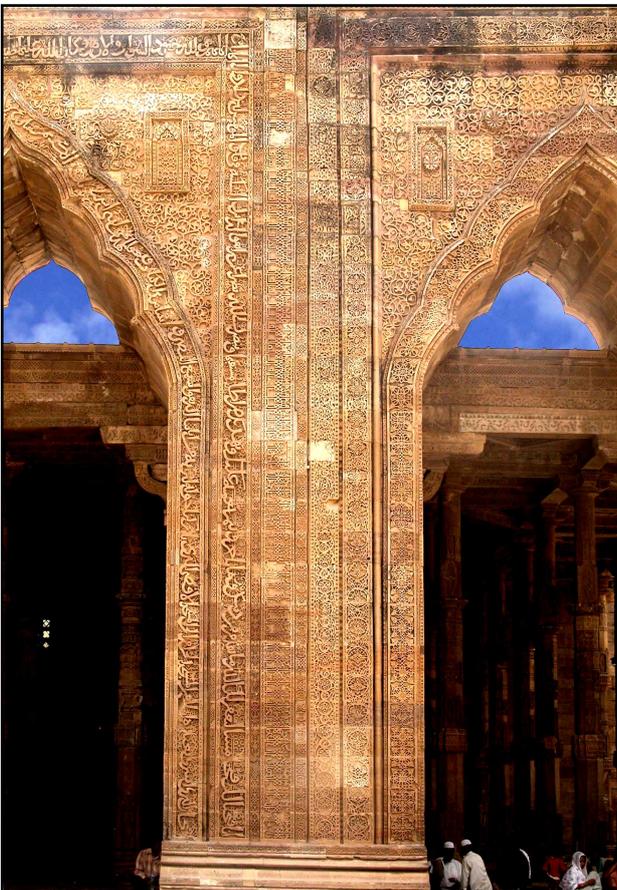
En haut à gauche et en bas, récupération des colonnes de 27 temples Hindous détruits pour la construction des déambulatoires entourant la cour de la mosquée Quwwat-ul-Islam du Qutb Minar.

En revanche, Akbar fit construire Fatehpur Sikri en respectant toutes les coutumes de construction locales ainsi que les religions du pays. Ci-dessus à droite dans la Jama Masjid : utilisation du système pilier-linteau associé à l'arc persan





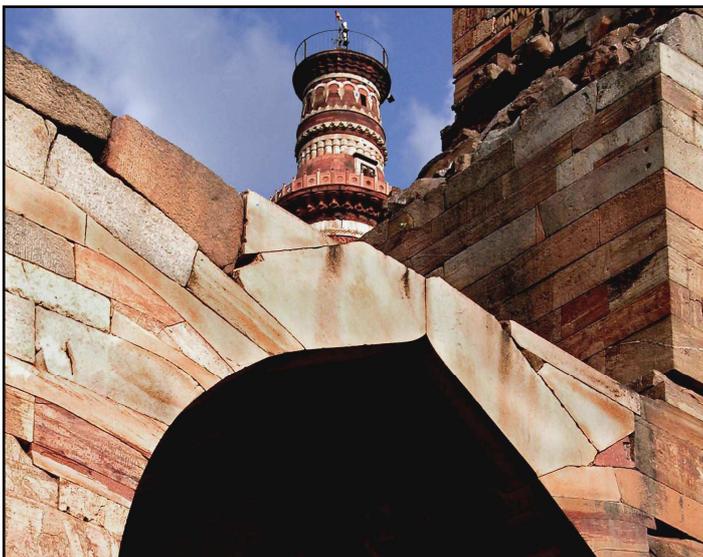
Le même type de construction se retrouve dans ce temple hindou et dans celle du temple jaïn de Ranakpur.



Les premiers arcs persans sur le sol Indien ont été construits au Qutb Minar. Ils sont abondamment décorés de motifs géométriques et floraux.



En haut, indiquant la direction de la Kibla, le mur de façade est formé de cinq arcs décorés de motifs floraux et géométriques. En bas, l'envers de ces arcs montre la disposition inhabituelle des claveaux formés de linteaux superposés et taillés pour donner la forme à l'arc : les constructeurs hindous ont ainsi utilisé leur technique de construction pour faire apparaître un arc qui n'a de persan que son apparence. La solidité de l'ensemble était assurée par les piliers massifs qui absorbent la poussée latérale.



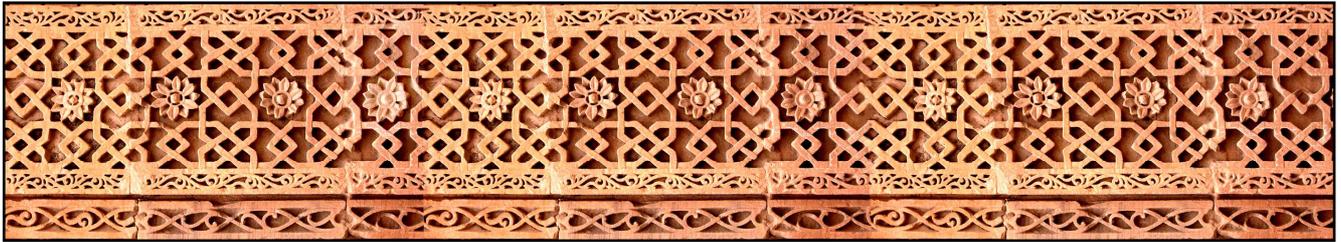
Façade du mur de la kibla de la mosquée Quwwat-ul-Islam à Delhi et envers de ces mêmes arcs.



- **La dynastie des esclaves : 1206-1290.**
La mosquée Quwwat-ul-Islam :
 Premier grand monument islamique de l'Inde.



Qoutoub-ed-Din Aibak, général Turc et gouverneur de Delhi pour le compte de son suzerain ghuride, s'empare du pouvoir à la mort de ce dernier et fonde l'éphémère **dynastie des Esclaves** ou **Ibâri** ; c'est un **Mamelouk**, c'est-à-dire un soldat esclave turc.



Il mit en chantier, dès sa prise de pouvoir en 1199, la première tranche de la mosquée Quwwat-ul-Islam et la flanquat d'un immense minaret de 73 m de haut situé à l'écart, comme la mosquée de Samara en Irak.

Le mur de la Kibla, de 45 m de long et formé de cinq faux arcs persans, précède une salle de prière barlongue. Le riwak est entourée sur les trois côtés de travées à colonnes soutenant les linteaux de pierre qui supportent un plafond de dalles de grès.

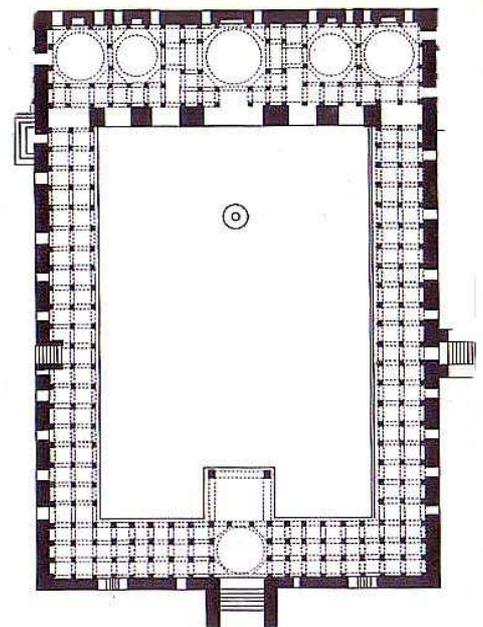
Toutes les colonnes sont de réemploi, provenant de la destruction de 27 sanctuaires Hindous ; seules quelques parties figuratives ont été martelées.

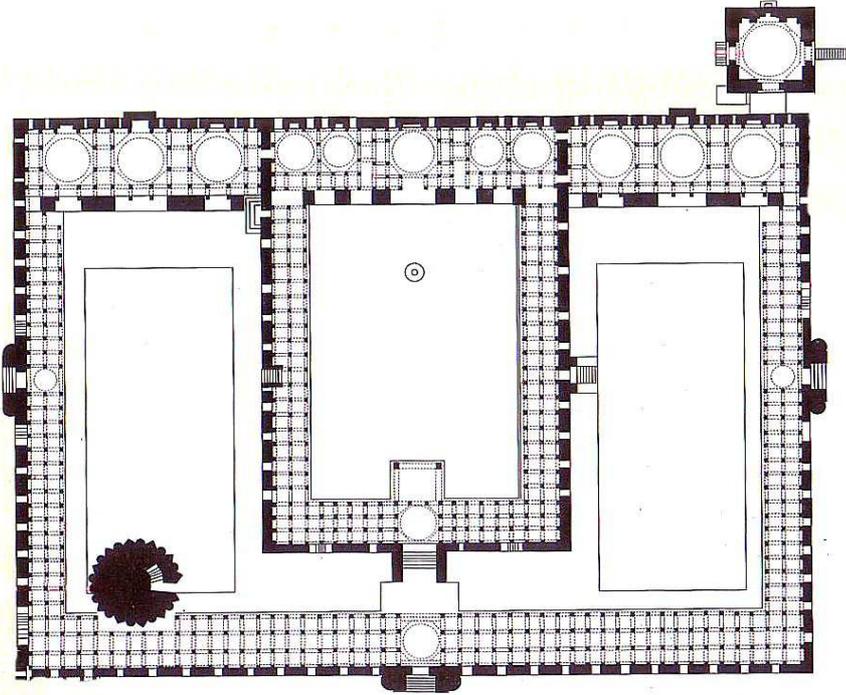
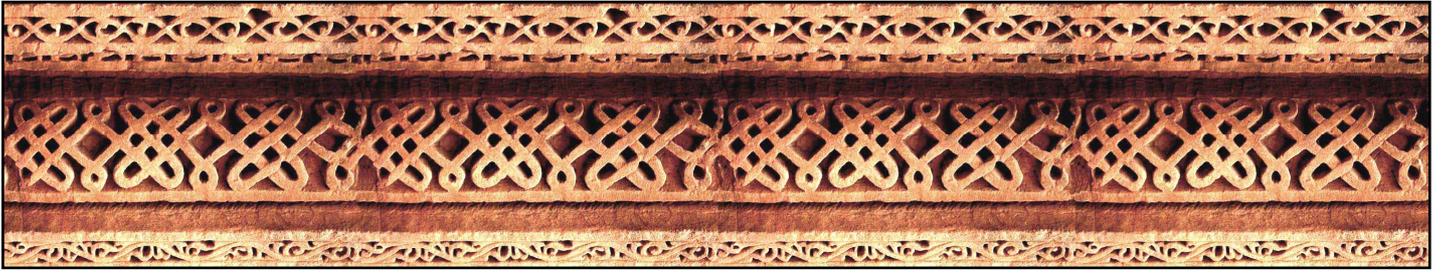


Coupole de l'entrée principale formée de linteaux sculptés en encorbellement.



*Colonnes de réemploi utilisées pour les travées de la cour.
Plan de la première tranche de la mosquée.
Pilier ouvragé d'un des arcs du mur de la Kibla.*



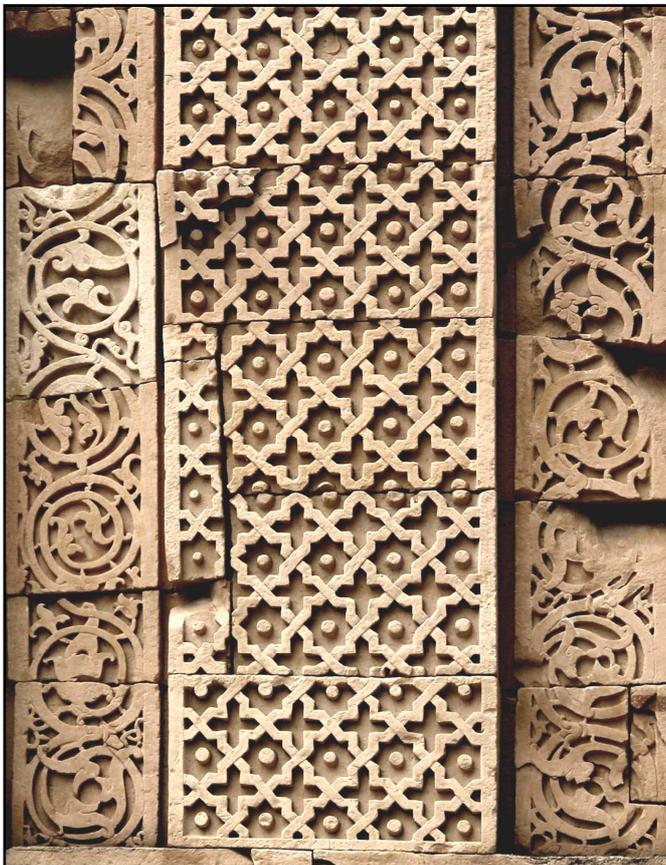


Après la mort en 1220 de Qoutoub-ed-Din, son successeur **Iletmich** tripla la surface de la mosquée en rajoutant un déambulateur tout autour de la nouvelle cour.

Construit de 1211 à 1229 cet agrandissement incluait alors le minaret.

Le mur de la kibla fut rallongé de part et d'autre de quatre nouveaux arcs portant à douze le nombre des mihrabs.

Iletmich fut enterré en 1236 dans le mausolée situé derrière la salle de prières.

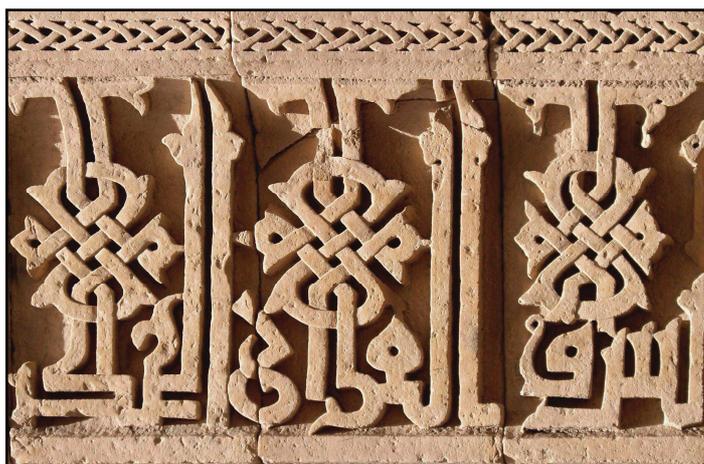
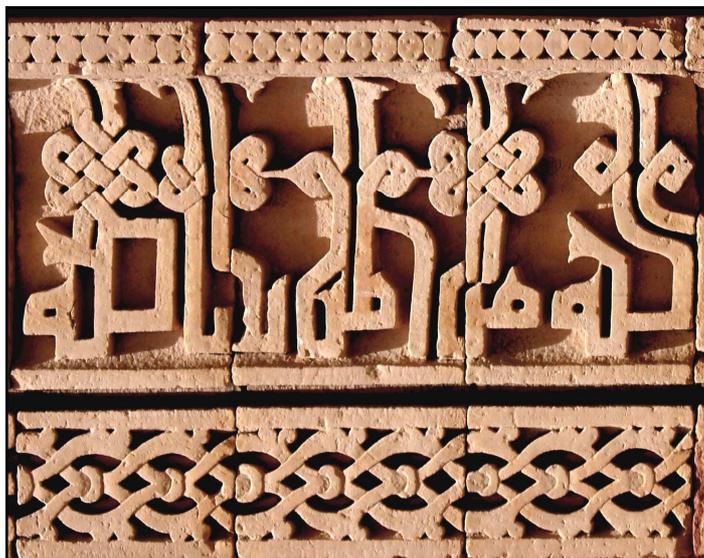


Détail d'un des piliers de la kibla avec ses décors géométriques et ses calligraphies florales.



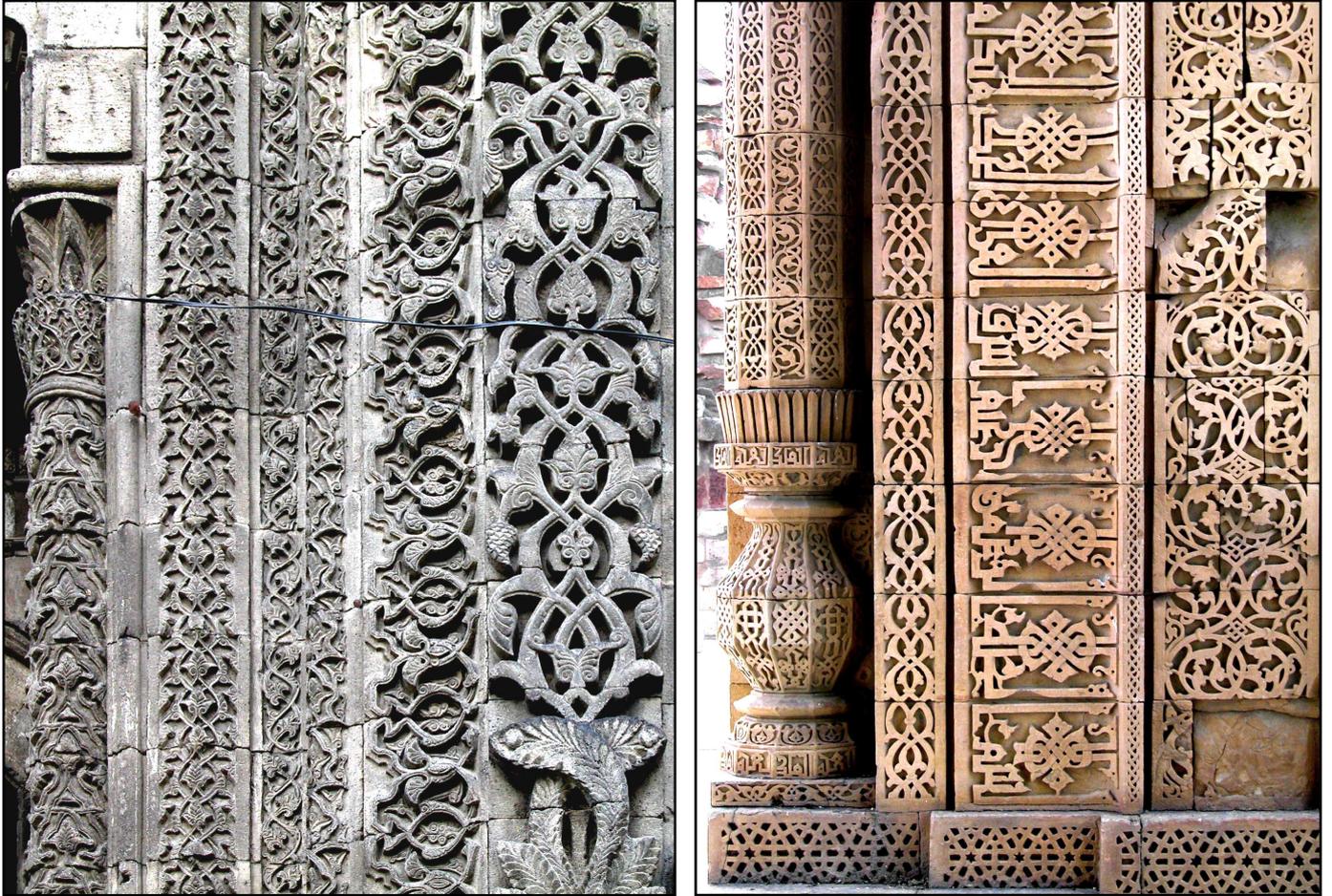
Les styles hindous et islamiques cohabitent sur les murs de la Kibla.

Les murs sont richement décorés de motifs géométriques et floraux. Il faut leur rajouter des bandeaux d'inscriptions calligraphiques en écriture coufique (*en haut*), thuluth et floral cursif (*en bas*) du plus grand style islamique.

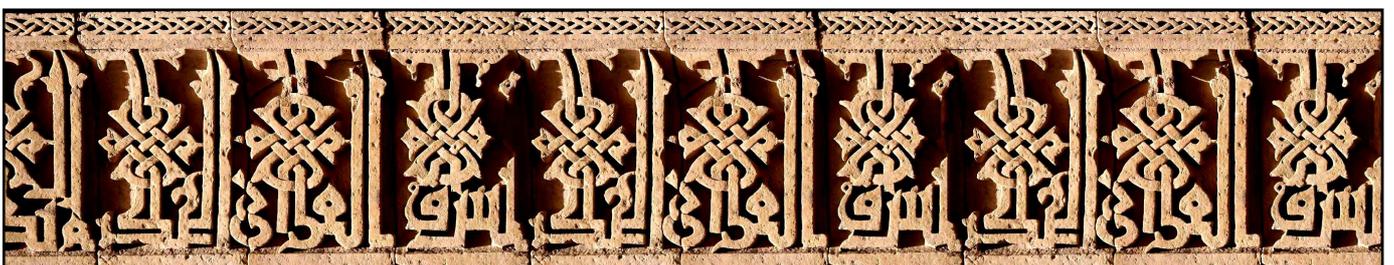


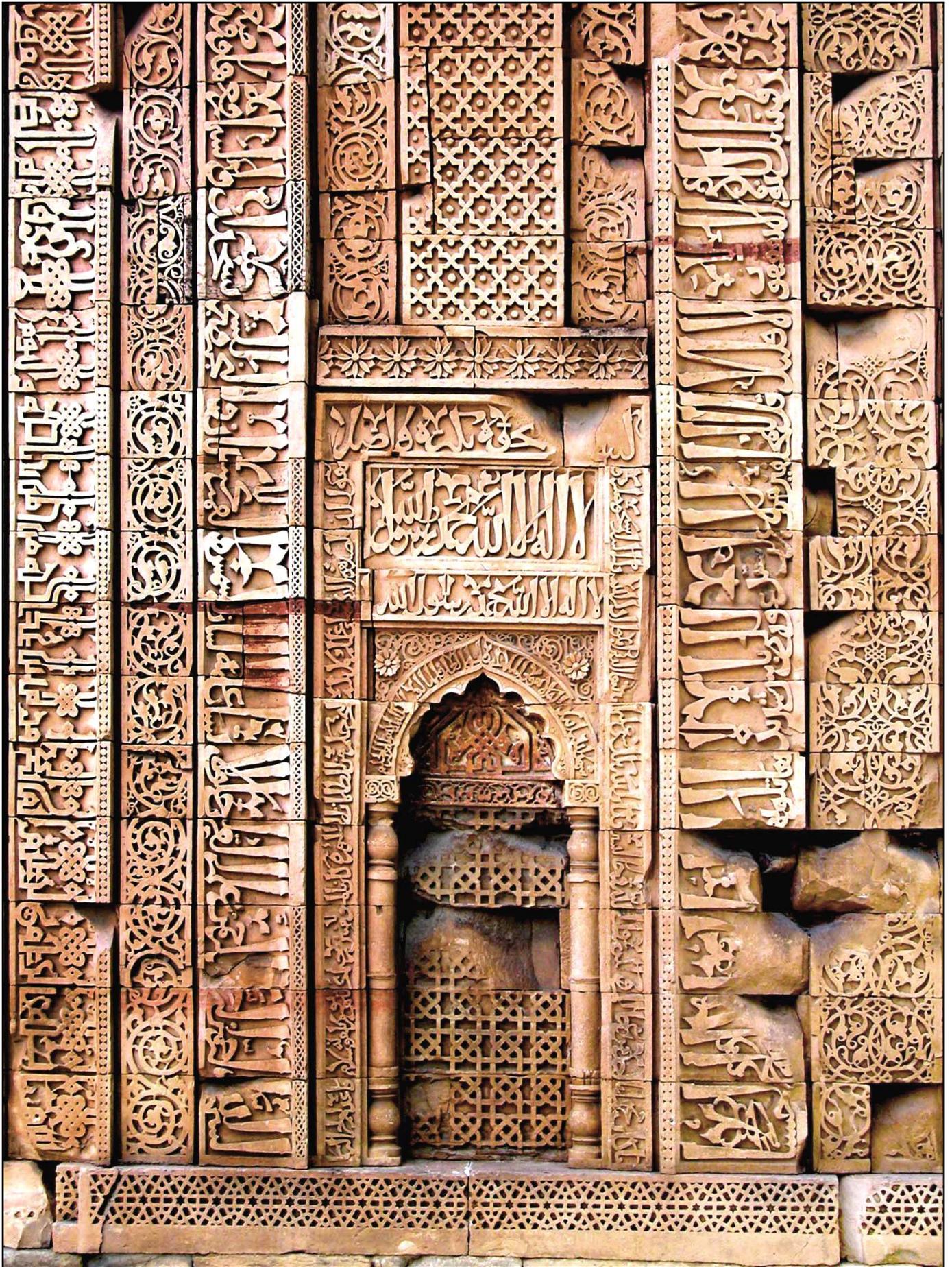
Le fût des colonnes des arcs persans est formé de canthares d'où émergent les décors floraux.

Au début du XIIIème, les mêmes types de rumis et d'écriture coufique se retrouvent gravés dans la pierre grise chez les turcs Seljoukides de Turquie et sur le gré rose des turcs du sultanat de Delhi.

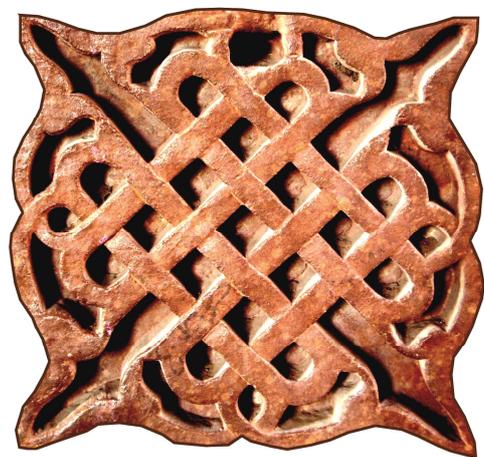


Taillés dans le grès gris du plateau d'Anatolie, panneaux de la Cifte Minareli d'Erzurum et écriture coufique entrelacée du pistach de la Sifahiye Medresesi de Sivas.

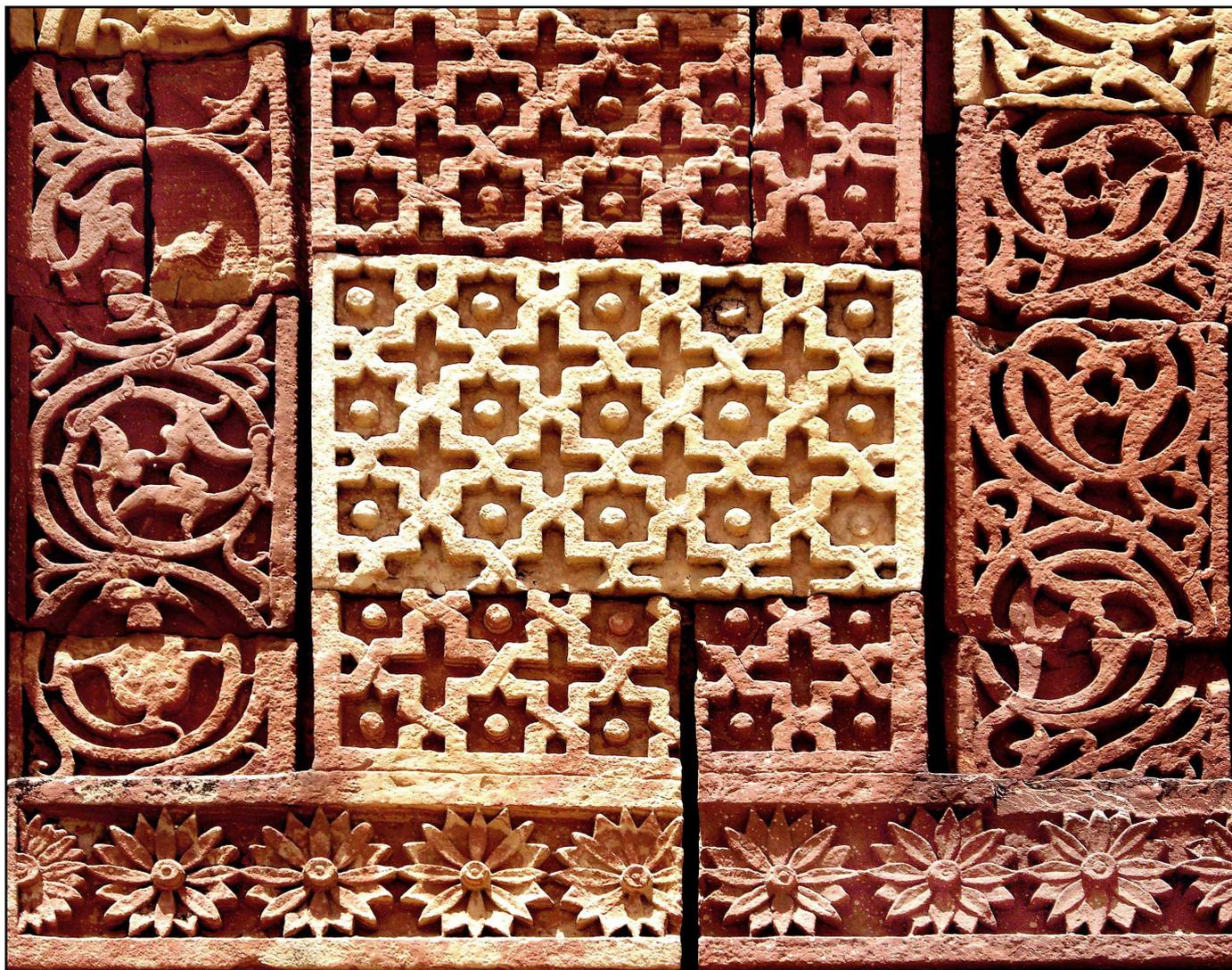




Chaque pilier comporte en son centre un mihrab entouré de colonnettes supportant un mini-arc polylobé.



Influences turques et hindoues sur ces motifs géométriques ; les jambages des deux bandeaux d'écriture se développent en entrelacs.



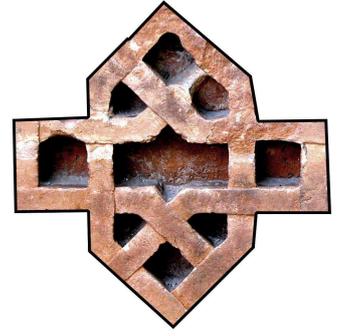


Détail des bandes florales situées le long des piliers.



Agrandi par Iletmich, mur de la kibra avec ses remarquables sculptures.







La décoration du tympan de l'arc principal central ressemble à une juxtaposition de mandalas bouddhiques.

Le décor floral jaillit des canthares au pied des colonnes de l'arc.

C'est le sultan Ala-ed-Din Khilji de la dynastie Khalji qui signa l'ultime agrandissement de la mosquée effectué de 1290 à 1320. L'aire fut encore triplée en rallongeant sur deux côtés les dimensions du rectangle original. Le minaret qui devait avoir près de deux cents mètres de hauteur est resté inachevé.

